

L'activité industrielle d'Alstom est responsable de nombreuses destructions et pollutions à l'échelle planétaire.

Soutenue par l'Etat français, la multinationale s'impose dans les marchés de construction et diffuse le paradigme moderniste, inadéquat aux processus de résolution collective de la crise écologique planétaire.

Capitalisant sur des projets écocidaires et imposés, caractéristiques du capitalisme mondial, Alstom est une entreprise dangereuse.

Paisiblement implantée à Saint-Ouen, la multinationale fructifie sur notre acceptation et passivité collective.

Au Mexique, le projet du Train Maya se déploie sur 1500km de voies ferrées et prévoit la construction de 18 pôles urbains, commerciaux et agro-industriels...

NON AU TRAIN MAYA



Alors qu'Alstom doit livrer le matériel roulant, la signalisation et d'autres expertises inutiles en Juin 2023,

prévoyant la mise en service du Train Maya, souhaitée par le gouvernement mexicain, en 2024,

Manifestons notre soutien aux résistances et rébellions mexicaines!

Alstom, ni ici, ni ailleurs!

COMITÉ LOCAL DES LUTTES TERRESTRES
stouenlutte@proton.me

CONTRE ALSTOM



La multinationale française Alstom est implantée à Saint-Ouen-Sur-Seine dans «l'écoquartier» des Docks.

En charge de la construction du méga-projet, colonial et capitaliste, «Train Maya» au Mexique, aux conséquences écocidaires indéniables, Alstom est co-responsable de la crise écosystémique contemporaine.

En 2018, le gouvernement mexicain d'Andrés Manuel Lopez Obrador officialisait le lancement du projet touristique *Tren Maya*. Le projet prévoit de traverser cinq Etats, reliant la péninsule touristique du Yucatan (aménagements balnéaires) à l'Etat du Chiapas (des plus précaires et préservés du pays), au travers d'espaces naturels à protéger (réserve de jaguars, forêt vierge, cenotes, etc), de territoires de vie (des villages et communautés mayas) et de sites archéologiques mayas.

Supposé favoriser la mobilité, le tourisme et l'emploi, le projet du «Train Maya» prévoit de dynamiser l'économie nationale mexicaine. Pourtant, derrière des discours développementalistes, le méga-projet bénéficiera principalement aux constructeurs, aux complexes hôteliers, aux commerces industriels et au tourisme néocolonial.

Le Train Maya est le symbole d'un projet du capitalisme mondial, soutenu par les Etats français et mexicain ; il organise la spoliation du patrimoine culturel maya et du patrimoine naturel terrestre.

En 2021, le consortium piloté par Alstom-Bombardier Transport remporte l'appel d'offre pour la construction du matériel roulant du Train Maya (dont 42 trains). Le contrat s'élève à 1,3 milliards d'euros.

Alors que le projet du Train Maya a été très peu relayé en France,

Diffusons nos oppositions !

POUR DES MONDES ÉCOLOGIQUES ET REBELLES

L'organisation étatique et oligarchique du politique, le mode d'existence capitaliste et moderne, les dérèglements géo-écologiques et les oppressions systémiques démontrent l'inadéquation ontologique du système-monde contemporain, incapable de résoudre les crises qu'il provoque. Malgré les difficultés manifestes pour s'extraire des maillages de reproduction des méfaits systémiques (patriarcat, individualisme, exceptionnalisme humain, etc), d'autres mondes sont possibles, viables et désirables.

LUTTES-CONTRE L'ÉTAT-CAPITALISME-MODERNITÉ

Le triptyque organique du système-monde dominant concentre les principaux facteurs des crises contemporaines. A cet égard, il est important d'analyser le fonctionnement de ces structures pour comprendre la responsabilité qui leur incombe et lutter-contre.

Outre la responsabilité systémique, il est important de nous interroger sur nos responsabilités individuelles dans la perpétuation de ces structures. Refusons les projets écocidaires, les acteurs étatiques et capitalistes et la philosophie moderne qui les sous-tend. Luttons-contre nos héritages systémiques et la perpétuation des oppressions-destructions. Refusons la servilité aux multinationales et aux Etats. **Alstom, ni dans nos vies, ni dans nos mondes !**

LUTTES-POUR UNE RECOMPOSITION COLLECTIVE DES MONDES ET L'ÉMERGENCE DE MODES D'INTER-EXISTENCE ÉCO-REBELLE

A l'instar des suggestions zapatistes, construisons des mondes autonomes, festifs et déterminés. Des mondes écologiques, viables pour la bio-communauté terrestre, des mondes rebelles, désirables pour l'épanouissement de chacun.es. Inventons de nouvelles modalités de co-existence, attentives à la résolution pratique des crises contemporaines. Partageons nos envies-besoins, engagements et perspectives !

Retrouvons-nous, libérons des espaces, organisons-nous !

